

Le N° 10 cent.

N° 108 *Septembre Octobre*  
1914

Septembre Octobre 1914

**L'ÉCHO**  
DE  
**BARBENTANE**  
en Provence

Abonnement annuel : 1 fr. 50



Publication mensuelle



**PIE X, le Pape de l'Eucharistie**

**Mort le 20 Août dernier**

**B. P. 30**

## A NOS LECTEURS

Le présent numéro comptera pour septembre et octobre — et constituera une édition spéciale de la guerre.

Nous avons dû renoncer à rédiger, au commencement d'août, le numéro particulier de *septembre*. Notre imprimeur nous avisait que son personnel était désorganisé par suite de la mobilisation, et nous proposait la composition d'un numéro réduit. C'était force majeure. Nous avons préféré attendre. Cette édition n'en aura que plus d'intérêt, ce qui nous vaudra, de la part de nos sympathiques lecteurs, une plus large excuse. Qu'on nous permette toutefois de suspendre momentanément certaines rubriques intéressantes, telles que *l'Éducation des enfants*, de *Gremper*, articles si goûtés, et nos *Miettes historiques*. Espérons qu'elles pourront être reprises sans un délai trop prolongé.

\*\*\*\*\*

### *Faits Généraux et Paroissiaux* *des Mois de Juillet et d'Août*

**Le Congrès Eucharistique.** — Il s'est tenu à Lourdes, du 22 au 26 juillet dernier, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Granito di Belmonte, légat du Saint-Siège, entouré de 10 cardinaux, 200 évêques, plusieurs milliers de prêtres, et 100.000 fidèles.

Toutes les classes de la société, toutes les nations du monde y étaient représentées. Dans un beau discours, le Cardinal légat rappela que « l'idée inspiatrice des Congrès Eucharistiques a été: la rénovation de toutes choses dans et par l'Eucharistie. » Notre humble paroisse était représentée à ce magnifique Congrès par un dévoué collaborateur de *l'Echo*, J. M. A., qui fut aux premiers rangs des grandioses cérémonies qui s'y déroulèrent — et qui nous rendit compte de l'entrée triomphale du Légat dans Lourdes, du pieux enthousiasme des congressistes et de la splendeur de ces manifestations impossibles à décrire.

**Sainte Marguerite, 26 juillet.** — Nous n'insisterons pas sur cette solennité de notre Confrérie des Mères chrétiennes, qui fut, comme toujours, célébrée avec piété et avec un éclat particulier. Les prieures ne manquent jamais d'apporter à leurs fonctions tout leur louable zèle, ce dont M. le Curé n'eut garde de ne point les féliciter chaleureusement.

Belle communion générale et offices des grands jours. Aux vêpres, le pasteur de la paroisse prit la parole pour exposer à nos épouses et mères chrétiennes le programme de leurs saints devoirs, d'où le foyer tire toute sa dignité et tout son bonheur.

Les nouvelles prieures sont: Mmes Marie Raffin, épouse Ollier; Fanny Moucadeau, épouse Chauvet; Antoinette Chaix, épouse Sérignan; Eugénie Berthe, épouse Raoux.

**Sainte Philomène, 5 août-9 août.** — En l'absence de M. l'abbé Reynaud, vicaire de Pélissanne, prédicateur attendu, absence très motivée par la mobilisation, les instructions de la retraite furent données par M. le curé et M. le vicaire.

Des chants très bien préparés furent exécutés aux offices de la solennité par les congréganistes de Sainte Philomène. M. l'abbé Bucelle, vicaire, nous donna, aux vêpres solennelles du jour de la fête, un excellent sermon sur les devoirs que doit pratiquer une enfant de Sainte Philomène pour imiter sa glorieuse patronne.

Les pains bénits furent distribués, comme d'ailleurs à toutes nos fêtes de confréries.

La tristesse générale, en ces premiers jours de la guerre, empêcha la procession d'avoir lieu. Il y eut une nombreuse et consolante réception de nouvelles congréganistes.

*Nouvelles prieures:* Mlles Julie Baud, Marthe Giraud, Marie-Louise Constant et Marie-Jeanne Texier.

Les prieures sortantes offrirent à M. le curé et à M. le vicaire une superbe photographie de leur groupe.

**Assomption et Saint-Roch, 8 août-16 août.** — La solennité de l'Assomption fut marquée par une communion générale, remarquable par le nombre et la ferveur, par suite de la gravité des événements.

La procession du 15 août se fit, mais bien triste, quoique très pieuse et recueillie. Celle de saint Roch, le lendemain, ne se fit pas, à cause de l'absence des prieurs mobilisés.

La neuvaine avait coïncidé avec les prières pour la guerre; elle n'en fut que mieux suivie.

*Nouveaux prieurs de Saint Roch:* MM. Baptistin Joubert, époux Michel (St Joseph), et Antonin Fontaine, époux Marteau (St Joseph).

---

## Notes sur la Guerre Européenne

### VUE DE BARBENTANE

---

Ici, nous tenons la plume avec terreur... car, tandis que nous traçons sur le papier de noires lignes, que de douleurs, de larmes et de deuils plus noirs encore!... Notre rôle va se borner à donner des résumés fidèles des faits, des dates et des documents précis.

Mobilisation générale — Déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, occasionnée par l'assassinat, à Sarajevo, de l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand — de l'Allemagne à la Russie, à la France, à la Belgique, à l'Angleterre — de l'Autriche à la Russie et à la France — et du Japon à l'Allemagne — de l'Allemagne au Japon — du Japon à l'Autriche. Tel est le triste bilan des œuvres nationales, évoluées depuis un mois.

Et, par suite, mobilisation, par précaution, en Suisse, en Hollande, en Norvège, en Suède, en Danemark, en Bulgarie, en Roumanie, en Turquie, en Grèce et même en Italie. L'Espagne seule paraît tranquille. Quel branle-bas européen!

Cette guerre met en mouvement *dix-sept millions* d'hommes!

Une profonde émotion s'empara de toute la population dès que fut connu, dans l'après-midi du samedi, 1<sup>er</sup> août, le décret de mobilisation générale, par suite duquel tous les hommes, de 20 à 48 ans, étaient enrôlés sous les drapeaux... A l'église, des femmes sanglotent; des cierges sont déjà allumés aux pieds de Notre-Dame de Lourdes et devant les différents autels. Une délégation d'hommes demande à M. le Curé une messe de départ pour le lundi suivant. Les mobilisés qui doivent partir incessamment, dès le dimanche, se confessent pour s'approcher de la sainte Table...

Grande agitation pendant tout le dimanche 2 août. Les journaux parus dans la matinée annoncent que l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie. Notre tour ne peut tarder de venir... A la messe de neuf heures et quart, on chante le cantique: *Cœur de Jésus, doux espoir de la France...* mais le chant cesse à l'élévation...

Dans la journée, quelques personnes de piété se mettent à confectionner des scapulaires... M. le Curé distribue aussi des reliques de la Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Toutes les familles sont atteintes par la mobilisation.

### **Le Clergé et la Mobilisation**

Les prêtres du diocèse, et d'ailleurs tout le clergé et les religieux de France, payeront, de leur côté, largement leur tribut.

D'après la *Croix de Paris*, il y aurait 15.000 à 20.000 prêtres mobilisés, dans la réserve ou la territoriale. Infirmiers ou combattants, un bon nombre de ces prêtres vont se trouver sur la ligne de feu.

On peut compter au minimum une cinquantaine de prêtres du diocèse d'Aix. Les religieux exilés (Chartreux, Pères Blancs, Bénédictins, Lazaristes, Assomptionnistes, Pères de Sion, Frères des Ecoles chrétiennes, etc.) reviendront de toutes les parties du monde pour faire vaillamment leur devoir.

### **La Messe de Départ, Lundi 3 Août**

Avant la messe, les confessionnaux sont assiégés... A trois heures, le Saint Sacrifice commence, célébré par M. le Curé... Spectacle impressionnant! A cette heure matinale, l'église est bondée comme aux grands jours de fête. A l'Evangile, le pasteur de la paroisse exhorte vivement tous ces chers hommes à accepter le sacrifice qui leur est demandé pour le salut de la patrie, et à remplir leur devoir en chrétiens et en Français. Il les excite à l'espoir et à la confiance, et leur rappelant qu'en 1870, un groupe de mères aixoises ayant consacré ses fils à Notre-Dame de la Seds, ceux-ci revinrent tous sains et saufs, il consacre tous les soldats barbantais à Notre-Dame de Grâces, titulaire de notre église.

Pendant cette messe, des scapulaires sont distribués par M. le vicaire qui passe à travers tous les rangs.

On compte une centaine de communions d'hommes — et un grand nombre de communions de femmes. L'épouse communie auprès de son époux, l'enfant auprès de sa mère.

A la fin, toute l'assistance redit, après M. le Curé, de ferventes invocations au Sacré-Cœur de Jésus, à Notre-Dame de Grâces, etc.

### **La Déclaration de Guerre, Lundi 3 Août**

Le mercredi 5 août, on apprend par les journaux que la guerre est officiellement déclarée par l'Allemagne à la France, depuis le lundi 3 août, à 5 heures 45 du soir. Alexis Samain, président de Souvenir français de Metz, et un curé de l'Alsace-Lorraine sont les premières victimes de nos barbares ennemis.

L'Angleterre garantira la flotte française et interviendra contre la violation faite par les troupes allemandes de la neutralité de la Belgique.

Dès ce jour, une foule de Barbentanais et Barbentanaises se portera chaque jour à la gare pour y voir passer les nombreux trains, pavoi-sés, enguirlandés de buis et fleuris, de nos soldats, montant aux frontières; puis, quelques jours après, les trains des blessés et des réfugiés, dont la plupart contiennent des prisonniers ou blessés allemands.

### **Quelques passages de troupes à Barbentane**

Bientôt, vers le 10 août, des détachements d'artillerie venant de Nîmes et du Languedoc passent et stationnent dans le village. Viennent ensuite des chasseurs alpins et des fantassins... Ceux qui peuvent se procurer des lits chez l'habitant sont heureux...

Le jeudi 20, un sergent, d'ailleurs clerc minoré, sert la messe à M. le Curé. Un curé du diocèse de Toulouse fait partie, avec son sacristain, de la section qui garde la voie et la gare de Barbentane. Cette section ne tarde pas à nous quitter pour aller probablement sur la ligne de feu.

### **Les prières pour la Guerre**

Dès les premiers bruits de guerre, Monseigneur l'Archevêque avait prescrit des prières pour le maintien de la *paix*. Par une ordonnance du 5 août, Sa Grandeur prescrit des prières pour le *temps de guerre*: oraison à la messe, puis un salut du Très Saint Sacrement, chaque jour, avec exposition du Saint Ciboire, chapelet, litanies de la Très Sainte Vierge, le chant du *Parce Domine* trois fois répété, et la récitation d'un *Pater* et d'un *Ave*.

Tous les fidèles ont compris que la prière est notre meilleure ressource pour écarter ou atténuer les douloureuses épreuves qui étreignent la France et ils arrivent, chaque soir, à 8 heures, même des points les plus éloignés de la paroisse pour participer à ces prières. Un petit autel orné de lumières et de fleurs blanches a été dressé, à côté du sanctuaire, sur lequel est exposé notre belle statue de Jeanne d'Arc.

Nos choristes, sous la direction de M. le vicaire, ne manquent pas de faire entendre, à cet exercice, après le chant des Litanies, un cantique de circonstance, qui varie presque chaque jour.

Du haut de la chaire, M. le Curé lit une prière également de circonstance, qui a été revêtue de l'imprimatur de l'Autorité ecclésiastique. La voici :

### Prière à Jeanne d'Arc

Bienheureuse Jeanne d'Arc, Vierge libératrice de la Patrie, vous dont le cœur si humble et si vaillant, si pieux et si pur, se serrait, devant la pitié du pays de France, ne souffrez pas, là-haut, de voir cette nation, la vôtre, rester plus longtemps sous le coup des dangers qui la menacent.

Vous nous apparaissez, en ces jours de calamités, comme l'étoile de l'espérance. Étendez, agitez sur cette patrie terrestre les plis sacrés de votre glorieuse bannière.

Répondez à l'appel de votre France, à l'appel surtout des épouses, des mères et des petits enfants qui vous implorent. Montrez bien aux chefs ce qu'il faut faire et mettez au cœur des soldats, tout en les protégeant, le courage d'accomplir vaillamment leur devoir en chrétiens et en Français.

Aidez-nous, tous tant que nous sommes, à nous rendre dignes du secours de Dieu et de la Très Sainte Vierge Marie. Conduisez nos drapeaux à la victoire. Ramenez ensuite tous ces chers enfants au doux foyer qui les attend dans la prière et la confiance.

Que la France redevienne enfin cette patrie que vous voyiez, en votre âme ardente, au travers des flammes de votre bûcher.

Une fois encore, Bienheureuse Jeanne d'Arc, sauvez-nous !

Cœur sacré de Jésus... Notre-Dame de Grâces... Notre-Dame de Lourdes... Notre-Dame de la Salette... Notre-Dame de Pontmain... Saint Joseph... Saint Jean-Baptiste... Saint Michel Archange... Saint Denys... Saint Martin... Sainte Clotilde... Saint Louis, roi de France... Sainte Catherine... Sainte Geneviève... Bienheureuse Jeanne d'Arc... Tous les Saints et Saintes de France... priez pour nous.

— Après le *Parce Domine*, un *de Profundis* est récité pour les victimes de la guerre. Il est bien juste que nous intercédions ainsi pour nos chers soldats.

### Les Combats en Août

6 août. — Les Allemands attaquent Liège.

7 août. — La bataille continue autour de Liège. Les Belges se défendent avec un acharnement héroïque. Plus de 120.000 Allemands sont tenus en échec par 40.000 Belges.

La Serbie a déclaré la guerre à l'Allemagne et a saisi les marchandises allemandes qui, depuis la dernière guerre, commençaient à envahir le pays.

8 août. — Les Allemands subissent des pertes énormes à Liège. Ils avouent avoir de 15.000 à 20.000 hommes hors de combat.

M. le président de la République télégraphie au roi des Belges que

le gouvernement français confère la croix de la Légion d'honneur à la ville de Liège pour sa résistance magnifique.

Les troupes françaises ont franchi la frontière d'Alsace. Elles ont pris Altkirch, puis sont entrées à Mulhouse. Grand enthousiasme des Alsaciens.

17 août. — Le geste du tsar ressuscitant la Pologne est commenté avec enthousiasme.

19 août. — En Alsace, sous le commandement du général Pau, nos troupes réoccupent Mulhouse, après un combat très vif. Nous sommes aussi à Guebwiller.

En Belgique, les troupes anglaises ont achevé leur débarquement à Ostende, à Boulogne, à Dnkerque, et au Hâvre.

L'offensive russe est générale sur toute la ligne.

20 août. — Sur la frontière russo-allemande. Les Russes se sont avancés dans la Prusse orientale en repoussant trois corps d'armée allemands. Ils ont occupé les villes de Gumbinen, de Goldap et de Lyck. Le « rouleau à vapeur russe » est en branle.

21 août. — Dans la Prusse orientale. Les Allemands fuient devant les Russes, après avoir subi des pertes énormes. Les Russes sont à Insterbourg.

En Belgique. Les forts de Liège tiennent toujours.

22 août. — En Belgique. Ce matin, entre Namur et Charleroi, commence une grande bataille entre les armées française et allemande.

Dans les Balkans. Les Serbes remportent une victoire éclatante sur les Autrichiens: quatre régiments autrichiens ont été anéantis.

23-24 août. — En Belgique. Grande bataille entre Mons et Charleroi. Nos troupes, unies aux troupes anglaises, ont vaillamment tenu tête aux forces énormes de l'ennemi. Nos soldats d'Afrique ont fait des charges magnifiques. L'armée franco-anglaise n'a regagné les positions de couverture que sur l'ordre formel du généralissime.

25-26 août. — Dans le Nord. Les lignes franco-anglaises se replient légèrement et dans un ordre parfait, sous des forces supérieures par le nombre.

27 août. — Dans la Prusse orientale. Les troupes russes poursuivent leur offensive et, dans un vif engagement, prennent 100 canons à l'ennemi, qu'ils repoussent vers Königsberg.

28 août. — Dans la mer du Nord. Une partie de l'escadre anglaise a attaqué, près de l'île d'Heligoland, les vaisseaux légers de la flotte allemande et a coulé trois croiseurs et deux contre-torpilleurs, comprenant un total de 1.200 matelots et officiers. Les autres navires, une douzaine, doivent avoir souffert.

29 août. — Dans le Nord. Une bataille s'est engagée dans la région de Saint-Quentin et de Vervins, en même temps que dans la région de Ham et de Péronne. Sur notre droite, nous rejetons la garde prussienne et le dixième corps dans l'Oise. Mais, sur la gauche, à raison des forces considérables massées devant nous, nous avons dû marquer un mouvement de recul.

31 août. — Dans la Prusse orientale. Les Russes investissent la ville

de Kœnigsberg. Ils s'avancent dans la direction de la Vistule, du côté de Berlin.

Dans les Balkans, Les Serbes continuent de repousser les Autrichiens. S'étant emparés de la ville de Wisegrad, près de la frontière, ils marchent vers Sarajevo, capitale de la Bosnie.

### **Le Comité de Secours aux blessés militaires sous les auspices de la municipalité**

Le jeudi 20 août, une réunion eut lieu à la mairie, à 5 heures du soir, à l'effet de constituer un Comité local de secours, sous la présidence d'honneur de M. le comte Terray, maire, et sous la présidence effective de M. le Curé.

Le Comité fut composé, en outre: de MM. Pierre Lambert et Joseph Ardigier, adjoints, vice-présidents d'honneur; de M. le marquis de Barbentane, vice-président effectif; de M. le vicaire, secrétaire; de M. Baptistin Coste, percepteur, trésorier; et de MM. F. Pigeon, H. Bouis, H. Futerle, L. Glénat, L. André, professeur, et J. Granier.

32 jeunes filles (Mlles Paule Lambert, Louise Chaix, Mme Auzépy, née Ayme, Mlles Joséphine Mison, Thérèse Trouche, Ida Bonjean, Juliette Ardigier, Louisa Mouret, Marie Ardigier, Cécile Raoulx, Henriette Bouche, Marie-Louise Laurent, Marie Rey, Appolonie Chailan, Marguerite Berrard, Fanny Berrard, Albertine Joubert, Thérèse Reboul, Madeleine Chabert, Germaine Glénat, Thérèse Pigeon, Marie-Antoinette Glénat, Madeleine Coste, Berthe Tourniaire, Madeleine Ollier, Juliette Barthélemy, Louise Deurrieu, Amélie Michel, Marie-Jeanne Bonjean, Marie-Antoinette Fontaine, Jeanne et Anna Martinet) acceptèrent la charge de recueillir les dons en faveur de cette œuvre.

Nos dévouées quêteuses se présentèrent dès le lundi 24 août à domicile, portant comme insigne une petite cocarde tricolore épinglée à leur corsage.

Les offrandes en argent se sont élevées, à ce jour, à la somme de 1.848 francs, qui sera répartie aux deux sociétés de la Croix-Rouge: Union des Femmes de France et Société de secours aux blessés. Outre ces offrandes en argent, de nombreux dons en nature (linges, raisins, pommes de terre, etc.) furent mis à la disposition du Comité. On ne saurait trop remercier et quêteuses et donateurs et ces Messieurs de bonne volonté qui recueillirent à domicile les dons en nature.

Le Comité fonctionnera jusqu'à nouvel ordre, se réunissant, tous les dimanches, à 5 heures du soir, à la mairie.

---

## **MORT DE PIE X**

---

La nouvelle de la mort inopinée, survenue le 20 août, à 1 h. 20 de la nuit, de l'Auguste Pontife qui présidait, depuis onze ans, aux destinées de l'Eglise, produisit chez nous, comme dans le monde entier, une vive impression.

Un service solennel, selon l'ordonnance de Mgr l'Archevêque, fut

célébré à Barbentane, le mardi 25, à 9 heures. Le Conseil municipal y assistait en corps. Une nombreuse assistance y vint prier pour le repos de l'âme du Saint-Père.

M. le Curé lut en chaire, après l'Évangile, un hommage à Pie X. où, en citant l'éloquent P. Janvier, il montra l'action de ce grand Pontife, féconde et glorieuse pour l'Église, lui décernant, avec l'orateur de Notre-Dame, le titre de *Restaurateur de l'Ordre divin dans les choses humaines!*

---

## Election de Benoît XV

« Rome, 3 septembre: Le Cardinal della Chiesa a été élu Pape par le Conclave.

« Il prendra le nom de Benoît XV. »

Ce télégramme nous remplit de joie.

Le cardinal Giacomo della Chiesa, archevêque de Bologne, qui vient d'être élu Pape, est né à Pegni, le 21 novembre 1854. Il est donc âgé de 60 ans. Il avait été créé cardinal par Pie X, le 25 mai dernier.

Celui qui devait venir après Pie X était désigné par la prédiction de Malachie: « *Religio depopulata* », ce qui veut dire: « La chrétienté dépeuplée ». Par ce temps de guerre européenne, la prédiction est d'une exactitude saisissante.

Le « Bulletin des Armées de la République », qui est, comme on le sait, un journal officiel, distribué aux soldats par le gouvernement, annonçant l'élection du Pape, conclut en ces termes: « On conçoit que, dans ces conditions, l'élection de Mgr della Chiesa soit significative. Elle sera accueillie, en France, avec infiniment de faveur, et on se plaît à voir, sous le nom de Benoît XV, sur le trône pontifical, le confident du grand ami de notre pays que fut le cardinal Rampolla ». (Havas.)

---

## NOS BLESSÉS

A l'heure où nous allons envoyer notre copie à l'imprimerie, plusieurs blessés de Barbentane sont signalés. Tous, à l'exception de notre sympathique notaire, M. Alphani, blessé grièvement à la cuisse, le sont d'une façon peu grave, entr'autres, Emile Sérignan, Lucien Ayme, François Ayme, Siméon Riffard, Antoine Delaye, François Granier, Lambert, Michel, et d'autres peut-être que nous ne connaissons pas encore. A cette heure, aucun de nos soldats n'a été tué à l'ennemi. Un de nos blessés attribue à l'effet des prières faites tous les soirs à l'église d'avoir échappé à la mort. Félicitons ces braves jeunes gens de leurs blessures glorieuses. — et remercions le Ciel de nous avoir épargné jusqu'ici de plus cruelles épreuves.

## CLASSE 1914

Le dimanche 6 septembre, les conscrits de la liste ci-dessous assistèrent à la sainte messe, à des places réservées près du sanctuaire, et y firent la sainte communion.

Ils chantèrent les cantiques : *Nous voulons Dieu et Prouvençau e Catouli*. A l'Évangile, M. le curé les exhorta à l'accomplissement parfait et chrétien du devoir patriotique qui leur était demandé. Voici leurs noms et leur affectation :

Baptistin Bon, 23<sup>e</sup> alpins, Grasse; Sébastien Fauque, 19<sup>e</sup> génie, Alger; Marius Giraud, compagnie cycliste, Lyon; Fernand Lambert, 112<sup>e</sup> infanterie, Toulon; Joseph Mascle, 4<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique, Tunis; Jacques Ollier, 55<sup>e</sup> artillerie, Orange; Crémieux, 7<sup>e</sup> génie, Avignon; Pierre Berlandier, 4<sup>e</sup> colonial, Toulon; Jean-Baptiste Vernet, 52<sup>e</sup> de ligne, Montélimar; Baptistin Petit, 15<sup>e</sup> train des équipages, Orange; Jean-Marie Ginoux, 5<sup>e</sup> train des équipages, Constantine; Joseph Bon, 4<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique, Tunis; Louis Guyot, 4<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique, Tunis.

Nous donnerons, au prochain numéro, la destination de Léon Jaoul et de Jean Martin.

Nous pourrions également publier, au prochain numéro, la liste de tous nos chers mobilisés, liste préparée pour l'*Echo* par les soins de M. Jean-Marie Granier, secrétaire de la mairie.

---

## Courrier Militaire

*Avis.* — Pour compléter notre précédent tableau de recensement, signalons le départ pour Tunis (chasseurs d'Afrique) de Janin-Marius Defustel, ajourné de la classe 1913.

— *L'abondance des lettres et cartes militaires, nous oblige à nous contenter, cette fois, d'une simple énumération.*

En juillet, *Dourgas* : Joseph nous écrivait de Briançon; — Granier Joseph, des manœuvres (4 cartes); — Antonin Vernet, de Sathonay; — Ayme Louis, de Constantine; — Jean-Marie Peyrie, du torpilleur « Le Mousqueton », nous racontant le tragique abordage du « Circé » et du « Calypso »; — Charles Bertaud, de Tunis; — Fernand Barral, des manœuvres; — Anastase Raymond, d'Oulmès (Maroc); — François Ayme, des manœuvres; — Bon, d'Hussein-Dey; — Reboul, des manœuvres.

— Le 3 août, Joseph Granier nous écrit son rappel immédiat des manœuvres, par suite de la déclaration de guerre, l'entrée triomphale au quartier, et, le lendemain, le départ enthousiaste des cuirassiers, en attendant son propre départ.

— Nous vient ensuite une intéressante lettre de Lafont, caporal, des tirailleurs marocains, à Marrakech.

— Vers la mi-août, quelques mobilisés et autres, envoyés sur la Côte d'Azur, nous donnent de leurs nouvelles: *Henri Boyer* (Monaco); — *Louis Ayme* (Nice); — *Auguste Issartel* (Marseille); — *André Berlaud* (Cannes); — *Marius Martin*, de Châteaurenard, l'artiste comique si souvent applaudi à Barbentane.

— Du Maroc, *Achille Deurrieu* nous envoie, à la date du 6 août, des lignes enflammées du plus pur patriotisme. Il voudrait voler aux frontières, remplir ce devoir supérieur de la défense de la Patrie. Chacun peut, toutefois, dans sa sphère, servir la France à cette heure sacrée. Il recrute les réservistes et les équipe. Il prie pour ceux qui combattent...

— *Bou* nous écrit de Casablanca (11 août).

— Le 29 août, *Joseph-Marius Chauvet*, mobilisé, nous adresse, de la Turbie, une aimable lettre.

— Du 19, une carte laconique du théâtre de la guerre, de *Louis Ollivier*.

— Aimable carte aussi de *Paul Fontaine*, encore à Toulon.

— Les premiers jours de septembre, voici des mobilisés qui nous envoient de bonnes cartes, de leur poste d'honneur: *M. Achard* (Dijon); *M. Martin*, de Châtel; *Martial Rey*, d'une ambulance, lieu inconnu.

— Enfin, le 10 septembre, de l'hôpital du Grand Lemps (Isère), *Siméon Riffard*, par une longue et très intéressante lettre, nous dit les circonstances dans lesquelles il a été blessé: « Je ne puis pas vous raconter les mauvais moments que j'ai passés depuis que je suis sur la frontière, notamment depuis le 15 août, le jour de notre première bataille, que nous appelions l'ouverture de la chasse.

Le jeudi 3 septembre, nous sommes surpris dans une tranchée par les « Albochés », qui étaient venus en grand nombre pour nous attaquer. Nous étions très peu nombreux.

Nous nous retirons dans un village, environ à 500 mètres en arrière, et nous barricadons toutes les rues avec des échelles, des brouettes, tout ce qui tombait sous la main, pour arrêter la marche de l'ennemi, en attendant du renfort...

C'était vers dix heures du soir... Nous n'y voyions pas à dix mètres, à cause du brouillard; on entendait seulement les chefs allemands qui commandaient leurs hommes... Là-dessus, nous ouvrons le feu... Ce fut terrible... On se fusillait à trente pas... On voyait tout simplement le feu sortir du canon du fusil.

Je n'ai pas su le résultat de la bataille... Dès le commencement, une balle qui avait déjà frappé sur quelque morceau de fer (heureusement pour moi) vint m'atteindre au mollet gauche... Il me fut impossible alors de rester là. Je partis seul dans la nuit, et je pris la bonne direction... Aujourd'hui, je commence à pouvoir marcher. Je pense que dans sept ou huit jours, j'irai achever de faire mon devoir, à côté des camarades qui m'attendent... »

— A la dernière heure, voici encore une touchante lettre de *Joseph Dourgas*:

Lyon, 10 septembre: Dans les circonstances actuelles, il m'était difficile jusqu'ici de vous écrire.

Mais maintenant, je suis à Lyon, et aussi, je m'empresse de vous faire un petit récit des combats auxquels j'ai participé.

Le premier jour, en arrivant sur la ligne de feu, on languissait de voir les « Alboches », mais on s'est vu ensuite avec ce monde et l'on s'est fusillé à 30 mètres.

Beaucoup d'ennemis sont restés sur le champ de bataille, tandis que chez les Français nous avons surtout des blessés. Nous avons un bon soutien dans le 75, qui nous protège tout le temps... La nuit approche, la fusillade cesse; le canon se tait, et l'on se couche dans le bois.

Le lendemain, à cinq heures, nous recommençons. Le combat est acharné. Toute la journée, c'est une pluie de balles. Le canon ne s'arrête pas, qui gronde, et les mitrailleuses qui crachent... Le soir, on est obligé de battre un peu en retraite pour tourner les Allemands, et là, je suis blessé d'une balle à la cheville. Plus moyen de me battre... Je quitte mon soulier et je fais mon pansement... Je me suis ensuite rendu tout doucement à un endroit où il y avait des brancardiers... Le lendemain, on nous a mis en route pour Lyon. Tout le long, les Dames de la Croix-Rouge, aux stations, nous donnaient du bouillon, du lait, tout ce qu'il nous fallait...

Nous voilà maintenant déposés dans de petits lits où l'on se repose bien et où l'on oublie un peu les mauvais moments du champ de bataille... Rien ne nous manque... Sept prêtres s'occupent de nous, et comme mon père, qui est venu me voir, m'a apporté l'*Echo*, je le leur ai montré...

\*\*\*\*\*

## ÉTAT RELIGIEUX

### BAPTEMES

*Juillet*

8. Marie-Thérèse Bouis, Parrain: Joseph-Hippolyte Bouis; marraine: Marie-Thérèse Betous.

8. Joseph-Pierre Rey, Parrain: Joseph Rey; marraine: Marie Barthélemy, épouse Glénat.

19. Jeanne-Marie Rousseau, Parrain: Etienne Rousseau; marraine: Marie Mancis.

19. Albert Ardigier, Parrain: Albert Ardigier; marraine: Marie Gabriel, épouse Bertaud.

20. Louis Giraud, Parrain: Louis Moucadeau; marraine: Louise Courdon.

27. Maurice Cabassole, Parrain: Etienne Cabassole; marraine: Mélanie Ollier.

27. Marie-Louise Rousset, Parrain: Callixte Allemand; marraine: Joséphine Bruyère.

29. Roger Issartel, Parrain: Firmin Issartel; marraine: Rosa Arnoux.

29. Pierre Lambert, Parrain: Pierre Lambert; marraine: Thérèse Cuo.

#### *Août*

2. Marie Masson, Parrain: Albert Brus; marraine: Marie Gadille.

8. Marie-Thérèse Sérignan, Parrain: Marcel Fontaine; marraine: Marie Berthe.

23. Eléonore Berta, Parrain: Ferdinando Rapa; marraine: Michaela Rapa.

25. Georges Castan, Parrain: Ernest Deurrieu; marraine: Alix Mézan, épouse Deurrieu.

29. Léa Mouret, Parrain: Pierre Ardigier; marraine: Marie Isnard, épouse Arnaud.

#### *Septembre*

9. Cyprien Moucadeau, Parrain: Cyprien Moucadeau; marraine: Anne Rouverol, épouse Fauque.

### **MARIAGES**

#### *Juillet*

9. Pierre Vasse et Louise Barbantan.

11. Louis Roux et Alphée Thélène.

21. Jean Grimaldi et Olympe Fosco.

### **SEPULTURES**

#### *Juillet*

10. Paulette Marseau, 2 ans, La Fontaine.

12. Marie-Joséphine Barthélemy, 16 ans, au Planet.

18. Claudine Moucadeau, épouse Etienne Giraud, 28 ans, à St-Joseph.

18. Victor Sicard, 44 ans, au Planet.

27. Emile Lambert, 3 mois, La Ramière.

#### *Août*

23. Thérèse Bonnet, épouse Chabert- Faës, 35 ans, à Berterigues.

24. Marie Marteau, épouse Jean-Baptiste Aubery, 54 ans, quartier de la Gare.

27. Antoine Linsolas, veuf de Elisa Chambereau, 78 ans, quartier du Temple.

De M. de Mun, dans l'*Echo de Paris* :

« Voulez-vous que je vous dise, tout bas, ma secrète pensée? Elle ne vous étonnera pas, venant du croyant que je suis. Le 8 septembre, c'est, pour les catholiques, la fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Il y a cinquante-huit ans, ce jour-là, l'armée française prenait Sébastopol. Nos amis les Russes ne m'en voudront pas de rappeler une date qui fut le commencement de notre mutuelle réconciliation. Le maréchal Pélissier, le rude soldat, avait, en son particulier, fait vœu à Notre-Dame du Puy de lui consacrer le bronze des canons pris à l'ennemi. C'était avant-hier le 8 septembre! Ce jour-là, notre offensive a commencé avec succès. Combien d'âmes chrétiennes avaient dans le silence imploré pour la France la protection de la Vierge! »



### A L'ECOLE LIBRE

A l'école libre et chrétienne, on enseigne la morale qui a son fondement en Dieu, la justice même.

L'école libre et chrétienne, c'est l'arche sainte, l'arche d'espérance; chaque nouvelle école est une emprise sur la puissance qui cherche à dévorer l'âme des enfants.

L'école libre et chrétienne, c'est la pépinière des chrétiens, pour laquelle les vrais enfants de l'Eglise doivent faire tous les sacrifices d'argent et de dévouement.

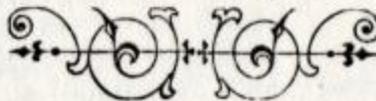
Si les parents veulent que leurs enfants soient chrétiens, qu'ils les fassent élever par des maîtres chrétiens.



### LE CHEMIN DU CIEL

Mgr Couillié demandait un jour à une fillette de onze ans:

- Mon enfant, où est le chemin du ciel?
- Monseigneur, le chemin du ciel est partout.
- Mais qu'est-ce donc que le chemin du ciel?
- Monseigneur, c'est le chemin du bien.



## LE ROSAIRE

Le Rosaire, belle et simple prière! simple et belle, comme l'Eternelle Sagesse qui l'avait inspirée, pour ramener à la Mère des miséricordes l'humanité ignorante et dévoyée, en lui réapprenant, selon l'expression de Léon XIII, «les sentiers consacrés par le sang de l'Homme-Dieu et les larmes de sa Mère».

Chacun sait en quoi consiste le Rosaire: il consiste à réciter son chapelet en méditant, tour à tour et à chaque dizaine, sur l'un des cinq mystères joyeux (Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation, Découverte de Jésus au Temple); puis, sur chacun des mystères douloureux (Agonie, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de croix, Crucifiement et Mort); enfin, sur chacun des mystères glorieux (Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption, Couronnement): au total, quinze dizaines ou trois chapelets, qu'il est permis de réciter séparément.

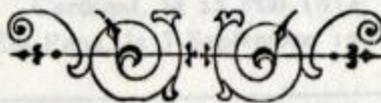
La méditation de chacun de ces mystères doit aboutir à des réflexions pratiques, à l'enseignement de telle vertu qui s'en dégage comme une leçon, et qu'on appelle le fruit du mystère.

Tel est le Rosaire, résumé admirable de connaissances nécessaires au salut et de moyens propres à nous sanctifier. Ajoutons que le Rosaire a été enrichi d'indulgences nombreuses, que l'on peut gagner en faisant bénir son chapelet à cet effet, et, mieux encore, en se faisant inscrire comme membre de la Confrérie du Très Saint Rosaire.

Sous sa forme présente, le Rosaire fut révélé à saint-Dominique, au treizième siècle, comme un remède contre l'hérésie albigeoise et la guerre civile qu'elle avait déchaînée.

Ce fut à la récitation du Rosaire que le Pape Pie V attribua la victoire de Lépante (1571), où la Chrétienté triompha de la barbarie des Turcs.

Nous recourrons au Rosaire, en ces jours d'angoisse, pour demander à Notre-Seigneur et à Marie force et lumière pour nos âmes, victoire et salut pour notre patrie.



## LA TERRIBLE FÊTE

*Oh ! qu'on écarte les pleureurs et les pleureuses :  
L'heure n'est point aux pensers noirs ;  
Mais elle est à la joie ardente et furieuse ;  
Elle est aux splendides espoirs.*

*Ne pleurez pas vous dis-je. Il faut rire, il faut rire,  
D'un rire fort et souverain,  
Qui sonne comme un choc de glaives en délire  
Et qui s'entende jusqu'au Rhin !*

*C'est fête, grande fête, et le soleil de France  
Se réjouit de scintiller  
Sur l'acier pur des baïonnettes et des lances  
Et sur le fer des étriers !*

*Il baise avec amour la face de nos mâles,  
Il met sa flamme dans les yeux,  
Que, demain, à travers la rafale des balles,  
Ils cligneront pour viser mieux.*

*C'est la fête des morts qu'il faut enfin qu'on venge :  
Ah ! grands morts de soixante-dix,  
Couchés dans les sillons où naît le pain qu'on mange,  
Sans doute vous vous êtes dil :*

*« Ils ne viendront jamais. Hélas ! ils nous oublient...  
« Et nos ossements vermoulus,  
« Vainement sous leurs pieds, vers la revanche crient... »  
— O grands morts ne le dites plus !*

*Car nous sommes en route. Ecoutez sur vos têtes  
Battre ces innombrables pas :  
C'est nous ! Toute la France est debout et halète  
Dans la soif sainte des combats !*

*Oh ! les étreindre enfin et les prendre à la gorge !  
Nous nous balltrons, nous les balltrons !  
Et, flottant dans le vent, par les blés et les orges,  
Vos Ames nous enivreront.*

LOUIS MERCIER.

# ECHO DE BARBENTANE

## Septembre et Octobre 1914

### Sommaire

- Page 02 = A nos lecteurs ;  
Page 02 = Faits généraux et paroissiaux des mois de juillet et août 1914 ;  
Page 03 = Note sur la guerre Européenne vue de Barbentane ;  
Page 04 = Le clergé et la mobilisation ;  
Page 04 = La messe de départ le lundi 3 août ;  
Page 05 = La déclaration de guerre, lundi 3 août ;  
Page 05 = Quelques passages de troupe à Barbentane ;  
Page 05 = Les prières pour la guerre ;  
Page 06 = Prière à Jeanne d'Arc ;  
Page 06 = Les combats en août ;  
Page 08 = Le Comité de Secours aux blessés militaires sous les auspices de la municipalité ;  
Page 08 = Mort de Pie X ;  
Page 09 = Élection de Benoît XV ;  
Page 09 = Nos blessés ;  
Page 10 = Classe 1914 ;  
Page 10 = Courrier militaire ;  
Page 12 = États Religieux ;  
Page 14 = A l'école libre ;  
Page 14 = Le chemin du ciel ;  
Page 15 = Le rosaire ;  
Page 16 = La terrible fête.

**Autres index** : Terray ; dons en nature ; quêtes ; Alboches ; premiers blessés ; Echo de Paris ; 3 septembre premier combat.

**Les Blessés** : Alphant, Emile Sérignan, Lucien Ayme, François Ayme, Siméon Riffard, Antoine Delaye, François Granier, Lambert, Michel.

.../...

**Noms des 39 correspondants du courrier militaire\*** : Achard, François Ayme, Louis Ayme, Fernand Barral, Pierre Berlandier, André Bertaud, Charles Bertaud, Bon, Baptistin Bon, Joseph Bon, Henri Boyer, Joseph-Marius Chauvet, Cremieux, Janin-Marius Defustel, Achille Deurrieu, Joseph Dourgas, Sébastien Fauque, Paul Fontaine, Jean Marie Ginoux, Marius Giraud, Joseph Granier, Auguste Issartel, Léon Jaoul, Lafont, Ferdinand Lambert, Martin, Jean Martin, Marius Martin (de Châteaurenard), Joseph Mascle, Jacques Ollier, Baptistin Petit, Jean-Marie Peyric, Anastase Raymond, Reboul, Marcel Rey, Siméon Riffard, Antonin Vernet, Jean-Baptiste Vernet.

**Sources** : collection Yvette Mus (ex-collection Joseph Bruyère) ; collection Josette et Jean Constant.

\* Certains correspondants peuvent écrire plusieurs fois.